

Tome 69

fascicule 10

Décembre 2000

Abonnement 190 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : P. BERTHET

Deuxième contribution à la connaissance des longicornes (Coleoptera, Cerambycidae) de l'île de Mayotte (archipel des Comores) et capture d'un Cupedidae (Coleoptera, Archostemata) sur cette île.

*J. Sudre *et P. Teocchi***

* La Vy du Crêt, Faramaz, 74520 Vulbens

** Harmas de J.-H. Fabre, 84830 Sérignan-du-Comtat

Résumé : Suite à une précédente note (SUDRE et TÉOCCHI, 1996) il nous a semblé opportun de signaler de nouvelles espèces pour l'île de Mayotte, et de préciser la répartition d'autres. Par ailleurs nous en profitons pour rectifier une erreur concernant la plante hôte sur laquelle a été trouvée une des espèces en 1996, enfin nous signalons la capture d'un Cupedidae.

Mots-clés : Coleoptera, Cerambycidae, Cupedidae, contribution, Mayotte, Comores.

Second contribution to the knowledge of longhorn beetles (Coleoptera Cerambycidae) from Mayotte island (Comoro's archipelago) and capture of a Cupedidae (Coleoptera, Archostemata).

Summary : As a continuation of our earlier article, it seems necessary to indicate new species for Mayotte island, and to specify the distribution of others species. Otherwise, we seize the opportunity to correct an error concerning the host plant on which was found one of the species in 1996. Finally, we indicate that we captured a Cupedidae.

Key words : Coleoptera, Cerambycidae, Cupedidae, contribution, Mayotte island, Comoro's archipelago.

INTRODUCTION

Les longicornes de l'île de Mayotte et du reste des Comores s'apparentent beaucoup plus à la faune malgache qu'à la faune africaine, bien que quelques genres et espèces se retrouvent en Afrique australe et orientale.

L'île de Mayotte a été entièrement déboisée au XIX^e siècle (DE MONZA, 1996) et de nos jours il ne reste que quelques points de forêts sur les sommets de l'île. Actuellement, malgré les efforts qui sont fournis concernant la réglementation de la déforestation, l'augmentation de la population provoque une importante demande de terres et de bois de feu. Cette dégradation de la forêt, et le défrichement pour des plantations en sous bois de cultures agricoles telles que la banane, le manioc et la canne à sucre, pour les plus importantes, ne laisse que quelques zones « éloignées » permettant de trouver une faune nettement plus diversifiée. De plus l'un d'entre nous a pu constater l'inquiétante évolution d'une espèce végétale importée d'Amérique

Accepté pour publication le 21 septembre 2000

latine : *Lantana camara* L. (Verbénacée) qui envahit rapidement les zones de pâtures et les coupes de bois effectuées par les agriculteurs. Cette plante bloque complètement la régénération d'autres espèces locales (Orstom-Unesco, 1983). Ce phénomène a déjà été constaté au Kenya, en Indo-Malaisie, en Nouvelle Calédonie, où cette plante est devenue un véritable danger pour les plantations en général (BAUMER, 1995). Au Brésil cette essence n'est pas envahissante grâce à une petite mouche parasite dont la larve détruit les graines (BAUMER, 1995). Enfin les zones où se développent cette espèce sont très pauvres en insectes.

Les Tenebrionidae et les Scarabaeidae sont aussi en cours d'étude chez des collègues en vue de publications. Tous les représentants des autres familles capturés (environ 1 200 exemplaires) ont été déposés au Musée d'Histoire naturelle de Genève.

LISTE COMMENTÉE DES ESPÈCES :

DISTENIINAE :

Nethinius ernesti Quentin et Villiers

Cette espèce, décrite en 1979, semble endémique de l'île de Mayotte (QUENTIN et VILLIERS, 1979 ; et VILLIERS, 1980) où elle est très commune dans les zones de forêt sombre et humide. Dans notre précédent article (1995) nous donnions l'espèce comme se trouvant toujours sur des Loganiacées du genre *Strychnos*, il n'en est rien ! Il s'agit d'une erreur, bien que des Loganiacées soient présentes en ces lieux, l'essence sur laquelle *N. ernesti* a été trouvé est le Cannellier (*Cinnamomum zeylanicum* Blume) ; par ailleurs, l'un d'entre nous a trouvé un cadavre en loge dans une branchette de ce même arbuste : Bouyouni, réserve forestière de Bandramaji, IX-1998 ; Mt Combani, entre Vahibé et Combani, IX-1998.

Lepturinae :

Aedoeus anjouanensis Quentin et Villiers

Décrite en 1979 sur un individu femelle de l'île d'Anjouan au nord de l'île de Mayotte, l'espèce n'a semble-t-il plus été capturée. L'un d'entre nous a pris deux exemplaires de cette espèce à Mayotte : une femelle à Bouyouni, réserve forestière de Bandramaji, dans le couvert forestier, en septembre, au battage, et un mâle, qui n'était vraisemblablement pas connu à ce jour, capturé au Mont M'Sapéré, en réserve forestière de Majimbini, novembre 1998, et dont nous donnons la description ci-dessous :

Ressemble un peu, par son habitus, au genre paléarctique *Cortodera*.

Plus petit et plus grêle que la femelle, longueur 4,9 mm chez le mâle, alors que la femelle mesure 7,2 mm sur celle capturée à Mayotte (et 9 mm chez le type femelle d'Anjouan). Entièrement brun rougeâtre, avec la tête, le pronotum et les élytres uniformément, très densément et très finement ponctués, avec des soies très courtes, couchées, jaunâtres. Le mâle diffère de la femelle surtout par le labrum plus nettement échancré au milieu, les antennes un peu plus longues que le corps, elles dépassent les élytres des deux derniers segments, alors que chez la femelle les antennes sont aussi longues ou dépassent l'apex des élytres par seulement la moitié du onzième article. Chez le mâle, le scutellum est à peine pileux (frotté ?), très pileux chez la

femelle. Les fémurs sont de couleur jaune avec la moitié apicale noire (*idem* chez la femelle), les tibias sont eux aussi jaunes avec le tiers apical noir et l'extrême base noire, les tarsi sont jaunes, à peine rembrunis à leur extrême base.

CERAMBYCINAE :

Acutelinopteridius minutus Quentin et Villiers

De très nombreux exemplaires de cette espèce (endémique) ont été capturés au battage au Mlina M'Sapéré en septembre 1998, sur *Tamarindus indica* L., (*Césalpiniacée*) et obtenues d'élevage de branches mortes de cette même essence, en provenance de Kavani en août 1998.

Idobrium myrindo (Fairmaire)

Endémique de l'archipel, elle a été capturée au Mlina M'Sapéré, à Convalescence en septembre 1998, au battage sur *Tamarindus indica* L., et un autre exemplaire à Kavani, aux lumières, en août 1998.

Ceresium flavipes (Fabricius)

De très nombreux exemplaires de cette espèce à large distribution (cf SUDRE et TÉOCCHI, 1996) ont été capturés dans toute l'île, dont un exemplaire dans sa loge nymphale, sous des écorces d'une *Bombacacée*, le Fromager, ou kapokier (*Ceiba pentandra*) ; d'après QUENTIN et VILLIERS (1979) l'espèce est inféodée au genre *Citrus*.

Xystrocera globosa (Olivier)

Nous avons obtenu un exemplaire d'élevage de *Cola* sp. en septembre 1998 : un individu de cette espèce en provenance de Coconi.

LAMINAE

Batocera rufomaculata (Degeer)

L'un d'entre nous a trouvé au massif de Bénara, dans des abattis de Manguiers (*Mangifera indica*, Anacardiaceae), un exemplaire mort et très abîmé, au sol, de cette espèce d'origine asiatique, répandue aussi dans les Mascareignes, Comores, Madagascar, Antilles, et Sultanat d'Oman (TÉOCCHI et ZUZARTE 1996), mais connue aussi d'Israël et du sud Liban (BALAKOWSKY 1962). Elle était déjà connue de l'archipel comorien, de Grande Comores et Mohéli (BREUNING 1957 ; QUENTIN et VILLIERS 1979), mais vraisemblablement pas de Mayotte. Cette espèce est nuisible au Manguier, Papayer et Figuier (*Ficus carica* L.) (BALAKOWSKY 1962).

Coptops aedificator (Fabricius)

Cette espèce, à répartition très vaste et extrêmement polyphage, est connue de l'île de Sainte-Hélène (BASILEWSKY 1972), Hawaï, Fernando Po, d'Arabie Saoudite, de l'Asie, des Mascareignes, Seychelles, Madagascar, de toute l'Afrique sub-saharienne et des Comores (LEPESME 1953, ADLBAUER 1998). Du fait qu'elle est très similaire à l'espèce suivante (si toutefois la suivante est une bonne espèce), il est très facile de la confondre avec celle-ci.

En effet, les caractères donnés par BREUNING (1957) concernant la ponctuation, les tubercules latéraux du pronotum, et la coloration sont soumis à une grande variabilité. Toutefois, cet auteur (1957) a signalé que chez *C. aedificator* le 3^e antennomère est un peu moins long que le scape. Dans la majorité des cas il est vrai que cet article est un peu, voire nettement, plus court que le scape. Mais parfois il peut être de même longueur que lui.

Nous en avons capturé deux exemplaires ; un sur la plage de Sakouli, au battage sur des branches sèches d'*Acacia* sp ; un exemplaire à Kavani, aux lumières, en août 1998.

Coptops nigropunctata (Fairmaire)

Endémique de l'archipel, très proche de l'espèce précédente dont elle ne constitue peut-être qu'une sous-espèce (lectotype au Muséum d'histoire naturelle de Paris, in VILLIERS 1974). Elle peut s'en différencier par son 3^e antennomère qui est (généralement) aussi long que le scape ou à peine un peu plus court que celui-ci. Kavani, août 1998, aux lumières.

Apomecyna atomaria Pascoe

Ce taxon, répandu en Afrique du Sud, Afrique orientale, République Démocratique du Congo (ex Zaïre), île de La Réunion, Maurice et Madagascar, n'était jusqu'alors pas connu de l'archipel des Comores. Deux exemplaires de cette espèce ont été capturés dans l'île, au massif du Bénara, dans la réserve forestière de Tchaourembo en septembre 1998.

Pilomecyna serieguttata (Fairmaire)

Largement répandue à Madagascar, cette espèce était connue aussi des Comores, de Mohéli seulement. L'un d'entre nous en a capturé de nombreux exemplaires sur l'île, dans des abattis de Manguiers (*Mangifera indica*), au massif du Bénara dans la réserve forestière de Tchaourembo en septembre 1998,

Sophronica moheliana Breuning

Cette endémique des Comores est relativement commune. Elle a été capturée en septembre 1998, au massif du Bénara, dans des abattis de Manguier, à Coconi, aussi en battant des branches mortes de Manguier, et à M'Sapéré au bord du lit asséché de la rivière Majimbi.

Diadelia nervosa (Fairmaire)

Cette espèce n'était vraisemblablement connue que par le type de Mayotte, récolté en 1884 par Humblot sans plus de précision. Un autre exemplaire a été capturé par l'un d'entre nous au Mont Combani, entre Vahibé et Combani en septembre 1998, au battage dans une friche.

Myrmecoclytus mayottei Breuning

L'un d'entre nous a capturé huit exemplaires de cette magnifique petite espèce (environ 3 mm) qui n'était vraisemblablement connue que du type de Mayotte : île Pamanzi, et d'un exemplaire de Mohéli : Fomboni. Six exemplaires ont été capturés en septembre 1998 au massif du Bénara, dans la réserve forestière de Tchaourembo, au battage dans des abattis de manguier (*Mangifera indica*), ainsi qu'au battage de branches malades de la même essence, un exemplaire à Moutsatoundou, sur le litto-

ral, en août 1998 au battage d'une essence indéterminée et un exemplaire au battage d'une fougère épiphyte sous Manguier, au Mont Combani, entre Vahibé et Combani.

Exocentrus (Pseudocentrus) reticulatus Fairmaire

Largement répandue à Madagascar, elle n'était connue à ce jour que par deux captures sur l'île de Mayotte ; l'une effectuée par Alluaud en 1893 dans l'île de Pamanzi, et celle effectuée par J. Brunhes en novembre 1971 à Dembeni. Nous l'avons capturée à Kavani, aux lumières, en septembre 1998.

Batrachorina (Coedomea) distigma (Fairmaire)

Espèce décrite sur un individu de Mayotte, d'où elle est vraisemblablement endémique. D'après la littérature elle n'est connue que par des exemplaires du siècle dernier, ce qui est surprenant, car l'espèce est très commune sur l'île et il est possible qu'elle se rencontre dans les autres îles de l'archipel et peut-être aussi à Madagascar. Tous les exemplaires ont été capturés au battage à Mtsamgamboua (N. E.) en septembre 1998 ; Mont Combani, entre Vahibé et Combani en septembre 1998 ; Coconi, en septembre 1998 ; Mont M'Sapéré, réserve forestière de Majimbi, en août et septembre 1998 ; Mont Bénara, réserve forestière de Tchaourembo, en août et septembre 1998 ; Bouyouni en septembre 1998.

Pterolophia (Hylobrotus) tuberculatrix (Fairmaire)

Cette espèce, qui présente une très large répartition en Asie en Afrique orientale, dans les nombreuses îles avoisinant Madagascar et dans cette dernière, est commune dans toute l'île.

Ropica signata Pic

Taxon décrit sur des individus de l'Inde méridionale, connu aussi de Maurice, des Maldives, Sumatra, et Ceylan (BREUNING, 1957) ; il n'était connu que par un exemplaire capturé à Mayotte sur Petite terre (Pamanzi) par Alluaud en 1893. Nous en avons capturé un spécimen, au battage, dans une friche, sur la commune de M'Sapéré, au bord du cours asséché de la rivière de Majimbini en septembre 1998.

Sybra (s. str) *biangulata* (Fairmaire)

Espèce connue de Mayotte d'où elle est décrite, de Mohéli et de Madagascar ; pour cette dernière localité il est possible que l'exemplaire en question ait été confondu avec *Sybra* (s. str) *geminata* Klug, dont l'habitus est assez semblable ; toutefois *S. biangulata* peut très bien se rencontrer à Madagascar. Cette espèce semble peu commune à Mayotte ; l'un d'entre nous nous en a capture trois exemplaires : deux dans des abattis au Mont M'Sapéré dans la réserve forestière de Majimbi, en août et septembre 1998 et un au battage de bois morts indéterminés au Mont Combani, entre Vahibé et Combani en septembre 1998.

Sybra (Fasciculosybra) ehippiata (Fairmaire)

Endémique de l'archipel des Comores, elle est particulièrement abondante dans toute l'île, du littoral jusqu'en forêt dense humide, en passant par tous les types de biotopes. L'un d'entre nous en a capturé de nombreux exemplaires au battage de branches malades et mortes de Manguier (*Mangifera indica* L.), Tamarinier (*Tamarindus indica* L.), *Acacia* sp., mais aussi d'autres essences indéterminées, dont des lianes. Il est fort probable que cette espèce soit très polyphage.

Anauxesis elongata Brancsik

Le genre *Anauxesis*, tout comme le genre *Hyllisia*, est connu d'une grande partie de l'Afrique sub-saharienne et de Madagascar ; mais à ce jour aucun *Agapanthini* n'avait été signalé des Comores. Pourtant, il semblait logique que cette tribu se rencontre un jour dans cet archipel comme c'est le cas pour la plupart des genres qui se trouvent sur le continent africain et sur la grande île, bien que la faune entomologique comorienne présente plus d'affinité avec la faune malgache qu'avec celle du continent africain. *Anauxesis elongata* n'était vraisemblablement connu à ce jour que de Madagascar : Nossy bé (type) ; nous en avons capturé un exemplaire à Mayotte, au battage, dans une friche au Mont M'Sapéré (Convalescence) en août 1998.

Enfin nous signalons la capture d'un représentant du groupe primitif des *Cupedidae* ; *Cupes raffrayi* Fairmaire, appartenant au sous ordre des *Archostemata*. Kolbe 1901. Le genre *Cupes* est représenté par une douzaine d'espèces de par le monde (régions chaudes). *Cupes raffrayi* était connu de Madagascar mais, semblerait-il, pas de l'archipel des Comores ; il nous a semblé donc opportun de signaler cette capture à Mayotte : Mont M'Sapéré, août 1998, au battage de friche en forêt dense humide, exemplaire déposé au Muséum d'histoire naturelle de Genève.

CONCLUSIONS

Les deux voyages effectués à Mayotte nous ont permis de signaler de nouvelles espèces pour l'île. Cette méconnaissance des longicornes (ainsi que des autres groupes) de Mayotte est due au fait que l'île n'est pas touristique, mais aussi au fait qu'elle est mal desservie, et que le coût du voyage est onéreux. Cette île était riche de trente-cinq espèces, plus deux dont la présence est incertaine (FAIRMAIRE, 1893 ; QUENTIN et VILLIERS, 1979). Nous en rajoutons six (sur l'ensemble des deux notes : cf. SUDRE et TÉOCCHI, 1996) dont la présence sur l'île ne semble pas avoir été signalée ; deux d'origine asiatique : *Batocera rufomaculata* (Degeer), déjà connu de deux îles de l'archipel, et *Olenecamptus bilobus* (Fabricius) répandu à Madagascar, Maurice, La Réunion et aux Seychelles ; une qui est largement distribuée en Afrique australe, orientale, Madagascar, et de certaines îles des Mascareignes : *Apomecyna atomaria* Pascoe ; une que l'on ne connaissait que de Madagascar : *Anauxesis elongata* Brancsik ; et enfin deux qui n'étaient connues que de Madagascar et Mohéli, pour *Pilomecyna serieguttata* Fairmaire, et l'autre seulement d'Anjouan par le type : *Aedoeus anjouanensis* Quentin et Villiers.

Sur les 41 (43 ?) espèces actuellement connues de Mayotte : 13 n'existent que sur l'île (y compris *Mastododera rufosericans* Fairmaire 1893, que Quentin et Villiers ont omis de signaler en 1979 dans leur travail, mais repris en 1982 par Villiers), 11 sont connues de Mayotte et d'au moins une autre île de l'archipel des Comores, et 11 sont répandues, au moins dans une autre île de l'archipel ainsi qu'à Madagascar, en Afrique ou en Asie.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADLBAUER K., 1998 — Cerambyciden vom Kyambura game Reserve in W-Uganda. *Linzer biol. Beitrag*, 30/2 : 533-568.
- AUBREVILLE A., 1950 — *Flore forestière Soudano-Guinéenne*, A.O.F.-Cameroun-A.E.F, C.T.F.T., Nogent-sur-Marne : 523 p.
- BALACHOWSKY A.S., 1962 — *Entomologie appliquée à l'agriculture*, Traité publié sous la direction de A.S. BALACHOWSKY, Tome I, Coléoptère. Edition Masson et Cie, pp. 394-434.
- BASILEWSKY P., 1972 — *Faune terrestre de l'île de Ste-Hélène*. Annales du M.R.AC. Série in 8°, Sciences zoologiques n° 192 : p. 154.
- BAUMER M., 1995. — *Arbres, arbustes et arbrisseaux nourriciers en Afrique occidentale*. Dakar Enda-éditions : 260 p.
- BREUNING S., 1957. — *Coléoptères Cerambycidae, Laminae, Faune de Madagascar IV* ; publié sous les auspices du Haut-Commissariat de Madagascar : 401 p.
- BREUNING S. et VILLIERS A., 1958 — Cerambycidae de la région malgache. *Revue française d'Entomologie*, 25 (3) : 221-232, fig. 1.
- DE MONZA J.-P., 1966. — *L'atlas pour la conservation des forêts tropicales d'Afrique*, U.I.N.C., édition J.-P. De Monza : 319 p.
- FAIRMAIRE L., 1893. — Coléoptères des îles Comores. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, Tome 37 : 520-525, (1-5).
- LEPESME P., 1953. — *Catalogue des coléoptères Cerambycidae de Côte d'Ivoire*. I.F.A.N. XI : 103 p., 40 pl.
- ORSTOM UNESCO, 1983. — *Ecosystèmes forestiers tropicaux d'Afrique. Recherches sur les ressources naturelles*. XIX : 473 p.
- QUENTIN R.M. et VILLIERS A., 1979. — Coléoptères Cerambycidae de l'archipel des Comores. *Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle (A)*, Zool., 109 : 111-131, 29 fig.
- SUDRE J. et TEOCCHI P., 1996. — Contribution à la connaissance des Cerambycidae de Mayotte. *Bulletin romand d'Entomologie*, 14 (2) : 175-178.
- TÉOCCHI P. et ZUZARTE A. J., 1996 — Captures insolites de Lamiaires (Coleoptera, Cerambycidae). *Boletim da Sociedade Portuguesa de Entomologia*, Vol. VI-9, n° 159 : p 117-120.
- VILLIERS A., 1974. — Un nouveau *Coptops* des îles Comores (Col. Cerambycidae, Laminae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, Tome 79 : 198-199.
- VILLIERS A., 1980. — *Coleoptera, Cerambycidae, Disteniinae, Faune de Madagascar*, 52 : 133 p.
- VILLIERS A., 1982. — Démembrement du genre *Mastododera* Thomson (Coleoptera, Cerambycidae, Lepturinae). *Annales de la Société entomologique de France*, (N.S), 18 (1) : 129-162.